



• u Se connecter F 1.9M T 2M G 107K Recevoir nos alertes :

z Rechercher m Newsletter Saisissez votre email

Accueil > Paris



## Paris

# Paris: Et si on laissait des friches dans la ville... pour sauver les moineaux ?

**BIODIVERSITE** La population de piafs est en chute libre à Paris et les nichoirs que veut déployer la ville ne résoudre pas tout. Les associations de protections des oiseaux militent aussi pour qu'on réhabilite les mauvaises herbes. Explications...

b 8 contributions

Réagissez à cet article

F 126 G 1 n 1 P 0 T



Illustration d'un moineau. - SUPERSTOCK/SUPERSTOCK/SIPA

*Fabrice Pouliquen*

D Publié le 15.10.2016 à 07:05

Mis à jour le 15.10.2016 à 10:35

Mais qu'ont-ils donc les piafs ? La [Ligue de protection des oiseaux \(LPO\)](#) et le [Corif \(Centre ornithologique d'Ile-de-France\)](#) sont formels : Il y a de moins en moins de moineaux à Paris. Depuis 2003, les deux associations réalisent chaque année des comptages dans 150 points de la capitale. « Il y a entre 5.000 et 10.000 couples aujourd'hui à Paris, précise Olivier Paikine, chargé d'études à la LPO. Il y en avait plus de 40.000 en 1962. »

Frédéric Malher, président du Corif, n'avance pas de chiffres aussi précis, mais s'accorde pour dire que la population de moineaux a au moins été divisée par deux ces vingt dernières années. « En 2003, 30 % de nos 150 points de comptage

n'abritaient pas de moineaux, on est à 70 % aujourd'hui, note l'ornithologue. Aux Buttes Chaumont, par exemple, il n'y a plus un seul couple aujourd'hui. »

### **Des ravalements de façades qui ne leur font pas plaisir**

Le phénomène est général à toutes les grandes villes occidentales. Londres est plus touchée encore. « Mais Paris semble prendre aussi le pas », s'inquiète Frédéric Malher.

Pourquoi ? Là encore, il n'y a que des hypothèses. La raréfaction des sites de nidification est l'une des principales avancées. Pourtant, le moineau ne se contente de pas grand-chose. « Il a juste besoin d'un petit trou, d'une petite cavité, explique Frédéric Malher. Que ce soit la façade d'un immeuble ancien ou la [galerie de la Villette](#), en métal moderne, véritable HLM à moineaux. »

Le problème alors, ce sont tous ces ravalements de façades, entrepris notamment pour améliorer l'isolation thermique des bâtiments. « On obtient à la fin une façade toute lisse, sans aucun trou où nicher », fait remarquer Frédéric Malher.

La ville de Paris prépare la parade. Encouragée par le groupe écologiste, elle installera des nichoirs dans des parcs et jardins, de même que sur les bâtiments publics municipaux. « Les sites sont en cours d'inventaire, indique-t-on dans l'équipe de [Pénélope Komitès](#), l'adjointe d'Anne Hidalgo en charge de la biodiversité. Il n'est en revanche pas prévu à ce stade d'en distribuer aux Parisiens », [comme cela a été dit dans certains médias](#).

### **Les nichoirs ne suffiront pas**

Une bonne chose ? « Ces nichoirs permettront au moins de sensibiliser les Parisiens à la question des moineaux, note Frédéric Malher. Mais ces nichoirs resteront vides si les moineaux ne trouvent pas plus de nourritures aux alentours. » On en arrive à la deuxième hypothèse avancée par la LPO et le Corif pour expliquer la baisse du nombre de piaf à Paris. Un manque de ressource alimentaire, que ce soit les petits insectes cruciaux pour nourrir les jeunes, ou les graines.

Pourtant, encore une fois, le moineau n'est pas bien difficile. « Il est friand de graines de plantes sauvages, explique Olivier Paikine. Les [chardons](#), les [cardères](#), les [seneçons](#)... » Celles-ci poussent partout, très vite, même en ville où elles investissent tout endroit laissé en friche.

### **Réhabiliter les mauvaises herbes**

Mais, en 2016, les villes n'en veulent plus. « Le bobo ne veut pas trop voir de mauvaises herbes dans sa rue, résume Frédéric Malher. Et puis Paris manque de place, alors toute friche y est en sursis. « Quand la ville de Paris annonce vouloir [transformer des friches en terrain de jeux](#), c'est une bonne idée, mais on est forcément inquiet pour les moineaux », poursuit Olivier Paikine.

Frédéric Malher et Olivier Paikine militent alors pour qu'on laisse des coins de verdure aux naturels dans Paris. « Le long de la [petite ceinture](#) par exemple que la ville souhaite réaménager », illustre Olivier Paikine. La mairie de Paris dit avoir conscience de l'enjeu. Notamment via son programme de créer 30 hectares d'espaces verts et de plantation d'ici 2020 ou encore les [permis de végétaliser](#), mis en place cet été et qui consiste à distribuer des graines à des Parisiens volontaires pour créer des jardinières dans les cours d'immeubles ou à même la rue.

La liste des graines conseillées est en ligne sur [paris.fr](#). Olivier Paikine l'a consultée et se dit optimiste : « Ces plantes peuvent tout à fait convenir aux moineaux pour subvenir à une partie de leurs besoins ». Il manque plus qu'à trouver des Parisiens à la main verte.

t Mots-clés :

- [oiseaux](#),
- [biodiversité](#),
- [animaux](#)